

25 Camerounais qui réinventent l'Afrique:

Du ciel à la finance, de la tech aux mines, de la diplomatie économique à l'agrobusiness : une génération incarne la puissance d'un pays et l'ambition d'un continent





EDITORIAL

RÉINVENTER L'AFRIQUE, À PARTIR DU CAMEROUN



haque époque a ses bâtisseurs, ses éclaireurs, ses pionniers. L'histoire économique du Cameroun et, plus largement, du continent africain, s'écrit aujourd'hui par une génération de leaders qui osent franchir les frontières, bousculer les codes et incarner une ambition sans limites.

De la finance aux mines, de la tech aux télécoms, de l'agrobusiness à la diplomatie économique, ces 25 Camerounais que nous célébrons dans ce numéro spécial incarnent la puissance tranquille d'un pays qui rayonne bien au-delà de ses frontières. Leur point commun ? La conviction que l'Afrique ne doit plus attendre pour écrire son propre récit, maîtriser ses ressources et transformer ses atouts en croissance inclusive.

Ce magazine est bien plus qu'une galerie de portraits. C'est une déclaration d'avenir : celui d'un Cameroun audacieux, inséré dans le monde, mais profondément enraciné dans son continent. À travers ces parcours, nous voulons rappeler que l'excellence camerounaise n'est pas une exception, mais une dynamique. Elle se nourrit de rigueur, de vision et de résilience. Elle inspire les générations à venir.

Au moment où l'Afrique redéfinit sa place dans la mondialisation, il est urgent de reconnaître et de soutenir celles et ceux qui la réinventent chaque jour. Car derrière chaque succès individuel se dessine un projet collectif : celui d'un continent qui assume enfin son destin.

Bonne lecture de ce numéro spécial.

Mérimé Wilson NGOUDJOU

Directeur de publication, Cameroon CEO

SOMMAIRE

ÉDITION SPÉCIALE

25 CAMEROUNAIS QUI RÉINVENTENT L'AFRIQUE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

MÉRIMÉ WILSON NGOUDJOU

RÉDACTEUR EN CHEF

CHRISTIAM MVOM

DEISGN & MISE EN PAGE

NKUNDA AFRICA

PHOTOGRAPHIE

MAX MBAKOP

RÉDACTION

NKOMBAT THIERRY, WINNIE WABO, CHRISTIAN MVOM,
OSWALD FOTSO, PATRICK TCHOUNDJO

CONSEILLÈRE JURIDIQUE

KIMBENG SCHNEIDER

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT

GAELLE RODRIGUE

SERVICE COMMERCIAL

(+237) 695869141

INFO@CAMEROONCEO.COM

WWW.CAMEROONCEO.COM





25 Camerounais qui réinventent l'Afrique:

Du ciel à la finance, de la tech aux mines, de la diplomatie économique à l'agrobusiness : une génération incarne la puissance d'un pays et l'ambition d'un continent



Acha Leke : le stratège camerounais qui pense la croissance africaine

Dans les cercles où se dessine l'avenir économique du continent, son nom revient comme une évidence. Dr Acha Leke, Camerounais formé aux meilleures universités américaines, est aujourd'hui président de McKinsey pour l'Afrique et membre du Shareholders Council, l'organe mondial de gouvernance du cabinet. Un parcours qui en fait l'un des visages majeurs du leadership africain en 2025.

Rien ne prédestinait ce fils du Cameroun à devenir l'un des cerveaux de la stratégie mondiale. Après un bachelor en génie électrique à Georgia Tech — où il fut le premier étudiant noir major de promotion —, il poursuit à Stanford où il obtient une maîtrise et un doctorat. Une formation scientifique de pointe, bientôt mise au service de l'économie africaine.

Entré chez McKinsey en 1998 comme « summer associate », il revient l'année suivante et bâtit sa carrière. Installé à Johannesburg, il participe à l'implantation du cabinet en Afrique subsaharienne, puis ouvre en 2010 le bureau de Lagos. Depuis 2014, il préside McKinsey Afrique avec pour mandat d'accompagner la transformation des entreprises, attirer les investisseurs et soutenir les stratégies de croissance des gouvernements.

Visionnaire, il cofonde en 2004 l'African Leadership Academy, puis en 2010 l'African Leadership Network avec Fred Swaniker. Deux plateformes pour préparer une nouvelle génération de dirigeants et affirmer que l'avenir du continent repose sur son capital humain.

En mai 2025, au IFC African Equity Forum de Lagos, son intervention a marqué : l'Afrique doit créer des chaînes de valeur régionales, garder la richesse sur place et générer des millions d'emplois. « L'Afrique doit transformer ses opportunités en croissance inclusive », plaide-t-il depuis des années.

À 50 ans, Acha Leke incarne une Afrique ambitieuse et confiante. Consultant de renom, bâtisseur d'institutions éducatives, orateur respecté, il est l'un des Camerounais qui portent haut l'excellence nationale. Dans un continent en quête de repères, il prouve qu'on peut allier rigueur intellectuelle, vision stratégique et engagement pour l'Afrique.



Alain Ebobissé, champion des infrastructures africaines

Nommé directeur général d'Africa50 en avril 2016, Alain Ebobissé est un spécialiste camerounais reconnu du financement et du développement des infrastructures. Basé à Casablanca, il pilote cette plateforme panafricaine d'investissement – capitalisée par la Banque africaine de développement, 32 pays et deux banques centrales – qui accélère la réalisation de projets stratégiques sur le continent. Avec plus de vingt ans d'expérience internationale et un MBA de l'IMD Lausanne, Ebobissé s'impose comme l'un des leaders de la mobilisation de capitaux pour combler le déficit infrastructurel africain.

Sa carrière débute à la fin des années 1990 dans la finance structurée en France, avant son entrée à la Société financière internationale (IFC) en 1998. À Washington, il gravit les échelons jusqu'à devenir Investment Director du département Infrastructures et Ressources naturelles. En 2008, il conçoit et dirige IFC InfraVentures, fonds d'amorçage qui mobilise plus de 10 milliards \$ d'investissements privés et de PPP, développant des projets sur quatre continents. Ce succès consacre Ebobissé comme une référence du financement innovant des infrastructures.

Depuis 2016, il met son expertise au service du continent en dirigeant Africa50, nouvelle institution panafricaine destinée à combler le retard en infrastructures par des solutions innovantes et des PPP. Africa50 agit en catalyseur : co-investisseurs privés, gouvernements africains et bailleurs internationaux y trouvent un partenaire capable d'assumer les phases initiales les plus risquées.

En six ans, la plateforme a investi dans 27 projets répartis dans 29 pays pour plus de 8 milliards \$, couvrant centrales électriques (Égypte, Cameroun, Sénégal, Nigeria...), postes frontaliers (Côte d'Ivoire), centres de données (Ghana, Kenya), infrastructures de transport (pont de la Sénégambie, RDC) et initiatives high-tech comme Kigali Innovation City. Ces projets transforment les économies locales tout en offrant des retours attractifs aux investisseurs. Avec 1,1 milliard \$ de capital souscrit et 4,4 milliards \$ catalysés, Africa50 bénéficie d'une crédibilité croissante auprès de ses 32 États actionnaires et de ses partenaires.

Convaincu que « l'Afrique est éminemment bancable », Ebobissé prône des solutions audacieuses et rapides, basées sur des partenariats stratégiques. Sous sa direction, Africa50 incarne une approche orientée action et résultats. En 2025, son parcours illustre comment un leader camerounais mobilise financements et savoirfaire pour bâtir l'avenir du continent.



Albert Zeufack, L'économiste camerounais qui fait entendre la voix de l'Afrique à la Banque mondiale

Économiste de renommée internationale, Albert Zeufack incarne l'excellence camerounaise dans les cercles les plus influents de la finance mondiale. Depuis 2022, il est Directeurpays de la Banque mondiale pour l'Angola, le Burundi, la République démocratique du Congo et Sao Tomé-et-Principe, un portefeuille stratégique au cœur des défis de gouvernance, de croissance et de stabilité régionale.

Entre 2016 et 2022, il a marqué l'histoire de l'institution en devenant le premier Africain à occuper le poste d'économiste en chef de la Banque mondiale pour l'Afrique. Dans cette fonction, il a porté une vision claire : replacer l'Afrique au centre des débats sur la croissance inclusive, la gestion des ressources naturelles et la transformation structurelle des économies.

Natif du Cameroun, diplômé d'une maîtrise en analyse économique de l'Université de Yaoundé et d'un doctorat en économie du CERDI (Université de Clermont-Ferrand), il rejoint la Banque mondiale en 1997 comme jeune professionnel. Son parcours est jalonné de responsabilités en Afrique, en Asie et en Europe. Entre 2008 et 2012, il prend un congé pour diriger la recherche et la stratégie d'investissement du fonds souverain malaisien Khazanah Nasional Berhad, une expérience qui élargit son horizon sur la gestion stratégique du capital.

À la Banque mondiale, il a coordonné la communauté de pratique sur la gestion des rentes des ressources naturelles et dirigé les programmes de réduction de la pauvreté et de gestion macroéconomique pour les pays des Grands Lacs. Cette expertise, combinée à une approche pragmatique, fait de lui une référence sur les questions de gouvernance économique et de politiques publiques.

Membre de plusieurs comités internationaux – Natural Resource Charter de l'Université d'Oxford, Advisory Board du NRGI (Natural Resource Governance Institute), et conseil de l'African Economic Research Consortium – il est reconnu comme l'une des voix les plus influentes de la macroéconomie africaine.

À travers ses recherches, ses publications et son plaidoyer, Albert Zeufack défend une conviction : l'Afrique ne peut réussir son émergence qu'en misant sur une croissance durable, inclusive et fondée sur l'innovation. À 58 ans, il reste un passeur d'idées et un architecte de solutions, qui inspire les décideurs du continent comme de la scène internationale.



Anne-Catherine Tchokonté : une ingénieure au service de l'inclusion numérique et financière

Anne-Catherine Tchokonté s'impose comme l'un des nouveaux visages du leadership africain. Depuis février 2024, elle dirige Airtel Madagascar, où elle impulse une stratégie mêlant digitalisation, inclusion financière et connectivité rurale. En avril 2025, sa trajectoire est couronnée par une distinction internationale : elle rejoint la cohorte des Young Global Leaders du Forum économique mondial.

Diplômée de l'École des Ponts ParisTech en ingénierie des matériaux, elle complète son parcours à l'Université de Californie, Berkeley, avec un focus sur les chaînes de valeur agricoles. Elle ajoute des certifications en microfinance et en e-commerce obtenues à la Frankfurt School et au Digital Frontiers Institute. Ce socle académique lui permet d'évoluer avec aisance entre industrie, finance et télécoms.

Elle débute sa carrière chez Areva avant de rejoindre en 2015 le groupe marocain OCP comme analyste, puis responsable du développement international. En 2019, elle intègre Orange Middle East & Africa, où elle pilote la diversification des services financiers mobiles. Deux ans plus tard, elle devient CEO d'Orange Money Cameroun : elle transforme l'entité en véritable établissement de paiement agréé par la BEAC, faisant d'Orange Money un outil clé d'inclusion financière.

Depuis 2024, à la tête d'Airtel Madagascar, elle mise sur l'innovation pour démocratiser l'accès au numérique. L'opérateur lance sous son impulsion « Airtel Satellite », destiné à connecter les zones rurales grâce au haut débit. Son mandat s'accompagne d'un fort engagement social : elle milite pour l'éducation des jeunes filles, notamment via des projets créatifs comme des séries animées mettant en scène des héroïnes africaines.

Sélectionnée en 2021 parmi les Young Leaders de la French-African Foundation, elle confirme en 2025 son rang de dirigeante internationale avec son entrée au cercle des Young Global Leaders du WEF. En moins d'une décennie, elle est passée des laboratoires industriels aux conseils d'administration des télécoms, imposant un style fait de rigueur, d'innovation et de conviction. Une Camerounaise qui brille incontestablement sur le continent.



Loïc Armel Kengne Wafo – Un bâtisseur d'assurance inclusive en Côte d'Ivoire

À la tête de SAAR Assurances Côte d'Ivoire depuis janvier 2022, Loïc Armel Kengne Wafo appartient à cette génération de dirigeants camerounais qui conjuguent discipline réglementaire, innovation produit et sens aigu de l'exécution. Manager du retournement par tempérament, il pilote simultanément le développement du Groupe SAAR en Afrique de l'Ouest, avec Abidjan comme hub stratégique.

Son empreinte se lit d'abord dans la réhabilitation de la performance : avant Abidjan, il est envoyé à Conakry (2019–2022) pour redresser SAAR Guinée. En deux ans, la filiale remonte dans le top 5 par le chiffre d'affaires, affiche un taux de couverture des engagements de 200 % et devient la compagnie la plus rentable du marché—un cas d'école de redressement mené par la donnée, la rigueur de souscription et la remobilisation des équipes.

Visionnaire sur l'inclusion assurantielle, il ouvre à Abidjan en mars 2023 une fenêtre "SAAR Takaful", pour proposer des polices conformes aux principes de la finance islamique et capter des clientèles jusque-là éloignées de l'assurance. Cette initiative, soutenue par le régulateur et les pouvoirs publics, ancre SAAR dans la diversification des canaux et des produits (auto, transport, santé, etc.) au service de la demande réelle.

Au-delà du lancement, il accélère le déploiement : communication grand public, ouverture de points dédiés et pédagogie sur les mécanismes de mutualisation propres au takaful. En octobre 2023, il en détaille les ressorts (inclusion financière, confiance, conformité CIMA) dans un entretien, tandis que la filiale double son réseau d'agences Takaful. Ces choix structurent un positionnement clair : faire de SAAR un acteur qui élargit le marché, plutôt que de se contenter d'y prendre part.

Juriste et manager formé à la conformité, ex-Compliance Officer du Groupe SAAR (2015–2019) puis Directeur Afrique francophone de l'ACCPA (2017–2020), il a théorisé et mis en pratique un modèle de gouvernance qui réduit le risque opérationnel tout en améliorant la qualité de service. Ses travaux de référence sur la conformité en zone CIMA montrent une culture de la règle au service de la croissance rentable.

En 2020, la presse financière le signale comme l'un des plus jeunes directeurs généraux d'une compagnie d'assurances en Afrique francophone—un signal faible devenu trajectoire forte : celle d'un dirigeant capable d'ouvrir des marchés, de rétablir la confiance et de créer de la valeur durable pour les assurés comme pour les actionnaires. En 2025, ses prises de position publiques sur la transparence et la pédagogie produits résonnent avec les priorités du marché ivoirien : information, proximité, expériences digitales fluides.



Corine Mbiaketcha Nana, architecte des paiements digitaux africains

Dirigeante camerounaise au parcours panafricain, Corine Mbiaketcha Nana est aujourd'hui membre du Management Board de PAPSS, le Pan-African Payment and Settlement System, l'infrastructure portée par Afreximbank qui accélère l'interopérabilité des paiements intra-africains. Sa nomination consacre plus de vingt ans d'actions au croisement de la technologie, de la finance et des politiques publiques en Afrique.

Avant de rejoindre Afreximbank, elle a marqué de son empreinte l'écosystème des paiements numériques en dirigeant la zone Est de l'Afrique pour Visa, avec un portefeuille couvrant treize pays d'Afrique de l'Est et de l'océan Indien. À ce poste, elle a piloté la stratégie, assuré la rentabilité et accéléré l'adoption des paiements digitaux en collaboration avec les banques, les fintechs et les régulateurs, faisant de l'Afrique de l'Est l'un des principaux moteurs de croissance du groupe sur le continent.

Sa trajectoire s'appuie également sur un long cycle de responsabilités chez Oracle, où elle a gravi les échelons jusqu'à devenir Country Leader du hub du Kenya puis Regional Managing Director Technology sur un périmètre couvrant l'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est. Elle y a conduit des stratégies "go-to-market", dirigé des équipes pluridisciplinaires et orchestré des ventes complexes dans les domaines du cloud, de la donnée et du middleware, consolidant ainsi la présence d'Oracle dans plusieurs dizaines de marchés africains.

Depuis 2023, elle met aussi son expérience au service du capital-investissement et du financement de projets en tant que Board Advisor de FINANCIA Capital, le premier prestataire indépendant de services d'investissement en Afrique centrale. Elle y apporte un regard stratégique sur les sujets d'intermédiation financière et de transformation digitale.

Formée entre la France et le Royaume-Uni, avec un cursus en European Business with Technology à l'EMLV et à l'Université de Brighton, Corine Mbiaketcha Nana incarne une gouvernance qui conjugue innovation, inclusion et performance. Son fil conducteur est de démystifier la technologie pour en faire un levier de politiques publiques et d'industrialisation des paiements, au service de la Zone de libre-échange continentale africaine et de la compétitivité des entreprises africaines.

En 2025, son rôle au sein de PAPSS la place au cœur du chantier le plus structurant des échanges intra-africains : la mise en place d'un système de règlement transfrontalier en monnaies locales, socle indispensable d'un marché continental plus fluide, plus inclusif et plus compétitif.



Cyrille Lavoisier Kemayou – Un stratège des télécoms au service de la connectivité africaine

Figure montante de l'industrie des télécommunications, Cyrille Lavoisier Kemayou incarne une nouvelle génération de dirigeants camerounais qui façonnent l'avenir numérique du continent. Diplômé de l'École supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (ESSTIC) de Yaoundé, il s'impose très tôt comme un manager visionnaire, capable de concilier stratégie, innovation et résultats opérationnels.

Sa carrière démarre au sein de grandes multinationales comme Procter & Gamble et l'opérateur Internet Ringo SA, avant de rejoindre le secteur énergétique chez Eneo en tant que conseiller spécial. Mais c'est véritablement chez IHS Towers, leader africain des tours de télécommunications, qu'il se distingue. De 2012 à 2019, il gravit les échelons de directeur commercial et des services corporatifs d'IHS Cameroun à directeur général adjoint, puis en 2019, il est nommé CEO d'IHS Towers Rwanda. À ce poste, il supervise la majorité des infrastructures télécoms du pays et impulse une nouvelle dynamique pour renforcer la couverture et la fiabilité des réseaux.

En 2025, Cyrille Lavoisier Kemayou franchit une nouvelle étape de son parcours en devenant CEO Afrique de Vanu, société américaine spécialisée dans les solutions de connectivité en zones rurales. Son rôle est stratégique : accélérer l'inclusion numérique en apportant la téléphonie mobile et Internet aux communautés isolées, contribuant ainsi à réduire la fracture numérique qui freine encore le développement de nombreuses régions africaines.

Avec plus de vingt ans d'expérience et une expertise transversale couvrant les télécoms, l'énergie et la grande consommation, Cyrille Kemayou s'impose comme l'un des visages emblématiques de la transformation digitale africaine. Leader pragmatique et stratège, il incarne la capacité des talents camerounais à prendre les rênes d'initiatives continentales d'envergure.



Davy-Pacôme Nzekwa, Un leadership financier enraciné dans la rigueur et la vision

Davy-Pacôme Nzekwa, récemment nommé directeur régional du cluster CEMAC du groupe Cofina, est l'une des figures les plus emblématiques de la montée en puissance des talents camerounais dans la finance. À travers son parcours, il illustre la capacité des managers africains à conjuguer diversité d'expériences et excellence opérationnelle.

Diplômé en économie et gestion de l'Université catholique de Yaoundé, il a évolué dans des secteurs variés : agroalimentaire, mines, télécoms, avant de se distinguer chez Diageo, où il a piloté le développement des talents en Afrique émergente. Plus tard, il rejoint Geovic Mining, puis intègre en 2018 le groupe Cofina comme directeur des ressources humaines. Son action est décisive : il conduit la transformation et la rentabilité de la filiale congolaise, imposant une culture de performance et d'efficacité.

En 2025, cette réussite lui vaut la direction du cluster CEMAC, qui regroupe les filiales du Gabon et du Congo. Sa mission est d'harmoniser la gouvernance, d'optimiser les coûts, mais aussi et surtout de développer les talents locaux et d'ancrer une culture de discipline et de rigueur.

Mentor actif au sein de The Okwelians, il milite pour une Afrique portée par des leaders conscients et des institutions solides. Son style de management repose sur trois piliers : rigueur, innovation et capital humain.

À travers sa trajectoire, Davy-Pacôme Nzekwa démontre qu'au-delà des chiffres, la finance africaine doit être avant tout une affaire de vision et de leadership.



Éric Épée, l'ingénieur financier devenu stratège des mines et de l'énergie en Afrique

Parcours atypique et carrière internationale : Éric Épée illustre la mobilité et l'excellence des talents camerounais. Ingénieur financier formé à Duke University – Fuqua School of Business, il débute comme comptable chez FedEx en France avant de s'envoler pour les États-Unis, où il occupe des postes financiers stratégiques chez United Airlines, Procter & Gamble et Sara Lee.

En revenant en Afrique, il prend rapidement des responsabilités régionales, notamment chez British American Tobacco, puis chez Diageo et Upfield, où il supervise les opérations financières pour l'ensemble du continent. Ces expériences forgent son profil de dirigeant international, capable d'articuler performance financière et enjeux de gouvernance.

En 2022, il est nommé Country Manager et CEO de Fortescue Cameroun, avant de prendre la direction d'Ivindo Iron au Gabon, une coentreprise entre Fortescue Metals Group et l'Africa Transformation and Industrialization Fund. À la tête du projet minier de Bélinga, il s'impose comme un défenseur de l'emploi local et de la création de valeur partagée.

Depuis mars 2024, il est promu vice-président régional de Fortescue, basé à Nairobi, et coordonne la stratégie minière et énergétique du groupe sur l'ensemble du continent. Parallèlement, il nourrit une passion pour l'éducation : en 2017, il cofonde à Douala Petite Academy, une école qui forme les jeunes professionnels aux compétences techniques et managériales.

Éric Épée incarne un leadership hybride : industriel, panafricain et citoyen, avec la conviction que l'avenir du continent repose sur la maîtrise de ses ressources et le renforcement de son capital humain.



Ferdinand Mouko, L'excellence au service de l'agro-industrie africaine

Ferdinand Mouko est de ces dirigeants camerounais dont la trajectoire illustre à la fois la rigueur du management international et l'ancrage africain. Depuis plus de vingt-cinq ans, il évolue au cœur des industries de la grande consommation et de l'agroalimentaire, façonnant des organisations performantes sur plusieurs marchés stratégiques du continent.

Sa carrière débute au Cameroun à la SABC (groupe Castel) comme Area Retail Sales Manager, avant de rejoindre Chococam – Barry Callebaut en tant que Country Trade Marketing Manager. En 2004, il intègre Nestlé, où il gravira les échelons de Regional Brand Manager Nescafé à Sales Export Director pour l'Afrique centrale. Son passage chez le géant suisse consolide ses compétences en expansion commerciale et en structuration de business units régionales.

En 2010, il rejoint Danone et en devient un pilier pour l'Afrique. Pendant plus de douze ans, il dirige successivement les opérations en Afrique centrale, en Côte d'Ivoire et Cluster Tropical, puis en tant que Managing Director pour l'Afrique de l'Ouest francophone et enfin CEO de Danone Nigeria, l'un des plus grands marchés du groupe sur le continent. Partout, ses performances impressionnent : croissance soutenue, intégration d'unités régionales, gouvernance efficace et impact sociétal. Sous sa direction, Danone renforce non seulement son ancrage commercial mais aussi son engagement environnemental et social, à travers des initiatives de sensibilisation à la nutrition et des projets écologiques, comme le planting d'arbres à Cocody.

En 2023, il prend la tête de SOLEVO Côte d'Ivoire, acteur majeur de la distribution spécialisée, avant d'être promu en juin 2025 Group Managing Director de SOLEVO Group. Ce nouveau défi lui confère la responsabilité de piloter un groupe de 75 ans d'histoire, engagé dans les solutions pour l'agriculture, l'industrie et la santé, dans un contexte où l'Afrique cherche à renforcer sa souveraineté alimentaire et industrielle.

Avec une expérience couvrant Nestlé, Danone et SOLEVO, Ferdinand Mouko a bâti une réputation de dirigeant de haut niveau, capable de transformer des organisations et de faire émerger des champions africains dans des secteurs clés. Stratège, passionné par la performance durable et respecté pour sa capacité à conjuguer résultats financiers et responsabilité sociétale, il incarne l'excellence camerounaise qui inspire et impacte bien au-delà des frontières nationales.



Félicité Nson : l'art de faire grandir les marques africaines

En septembre 2023, la Camerounaise Félicité Nson prend la tête de Guinness Ghana Breweries, filiale du groupe Diageo, devenant ainsi l'une des rares femmes dirigeantes d'une grande brasserie en Afrique de l'Ouest. Deux ans plus tard, en 2025, elle est confirmée Managing Director de Diageo, portée par des résultats impressionnants : croissance à deux chiffres, marges renforcées et reconnaissance du marché qui la sacre CEO of the Year 2024.

Formée dans les rangs de McCann Erickson à Douala, Félicité Nson se forge très vite une réputation de stratège créative. Elle enchaîne ensuite les responsabilités dans des multinationales de premier plan : MTN Cameroon, où elle révolutionne l'approche marketing auprès de la jeunesse, puis Coca-Cola, d'abord à Douala puis à Nairobi et Abidjan, où elle pilote des portefeuilles de marques dans plus de dix pays.

Recrutée par Diageo en 2014 comme directrice marketing de Guinness Cameroun, elle multiplie les succès avant de s'envoler pour l'Éthiopie. Nommée directrice commerciale de Diageo Éthiopie en 2017, elle lance le concept innovant du "Total Beverage Alcohol Route to Consumer" et automatise les ventes en distribution, deux initiatives qui deviendront des références internes. En 2019, retour au Cameroun comme directrice commerciale et marketing, où elle digitalise l'approche commerciale et prend la pleine responsabilité du portefeuille Guinness.

En 2023, son parcours la mène à Accra. À la tête de Guinness Ghana, elle engage une stratégie ambitieuse pour les marques Guinness, Malta et Smirnoff, consolidant leur statut de leaders sur le marché et attirant de nouveaux consommateurs. Un leadership inclusif et visionnaire

Au-delà des chiffres, Félicité Nson défend une vision de l'entreprise inclusive. Active au sein du Women's Network de Diageo, elle mentor des jeunes talents féminins, plaidant pour une meilleure représentativité dans l'industrie des boissons. Sa capacité à conjuguer performance économique et impact social lui vaut d'être régulièrement sollicitée par d'autres filiales du groupe pour partager son expertise.

Avec plus de 25 ans de carrière et un parcours jalonné de responsabilités internationales, Félicité Nson illustre la montée en puissance des femmes africaines dans la gouvernance d'entreprise.



Georges Elombi, Un juriste devenu capitaine de la souveraineté financière africaine

En juin 2025, Georges Elombi accède à la présidence de l'Afreximbank, succédant à Benedict Oramah et inscrivant ainsi son nom dans l'histoire de l'une des institutions financières les plus stratégiques du continent. Après près de trente ans passés au sein de la banque panafricaine, ce Camerounais incarne la continuité mais aussi le renouveau d'une organisation devenue le poumon du financement du commerce africain.

Entré en 1996 comme simple juriste, il gravit progressivement tous les échelons, jusqu'à occuper le poste de vice-président exécutif en charge de la gouvernance, des affaires juridiques et des services corporatifs. Il y pilote la structuration du groupe et la création de ses filiales, tout en coordonnant des initiatives décisives : la mobilisation de plus de 2 milliards de dollars pour l'acquisition de vaccins contre le Covid-19, ou encore des levées de fonds qui ont porté le capital d'Afreximbank à 3,6 milliards de dollars.

Docteur en arbitrage commercial de la London School of Economics et titulaire d'une maîtrise en droit de l'Université de Yaoundé, il a également enseigné au Royaume-Uni avant de rejoindre la banque. À 58 ans, il devient le quatrième président d'Afreximbank, avec l'ambition de transformer l'institution en un acteur de 250 milliards de dollars, au service de l'industrialisation africaine et de la souveraineté économique du continent.

Homme de dossiers mais aussi de vision, Georges Elombi veut faire d'Afreximbank le levier d'une Afrique plus résiliente, indépendante et compétitive sur la scène mondiale.



Guy Foka, de Bandjoun à Antananarivo : l'ascension d'un stratège des télécoms et du BPO

Ingénieur de formation, diplômé de l'IUT de Bandjoun en Génie Électrique et Électronique puis de l'École d'Ingénieurs Sup Galilée en Télécommunications et Réseaux, Guy Foka incarne une génération de leaders qui allient expertise technique et vision stratégique. Après ses débuts comme Professional Services Engineer chez Siemens Enterprise Communications (Unify), où il a passé près de quinze ans à déployer et valider des solutions technologiques complexes pour de grands comptes internationaux, il a consolidé une réputation de rigueur et d'innovation dans le domaine des infrastructures ToIP et des réseaux d'entreprise.

En 2017, il franchit une étape décisive en prenant la direction générale de Bull, filiale du groupe Atos à Madagascar. Pendant plus de sept ans, Guy Foka y a dirigé les opérations locales en pleine mutation numérique, orchestrant la croissance de solutions IT stratégiques dans un environnement africain en quête de transformation digitale. Cette expérience a renforcé sa capacité à conjuguer gouvernance, conduite du changement et adaptation aux réalités économiques régionales.

Depuis octobre 2024, il est CEO de Konecta Madagascar, acteur majeur du BPO et de la relation client. À ce poste, il porte l'ambition de positionner Madagascar comme une plateforme de services externalisés compétitive au niveau international, tout en valorisant les talents locaux. Sa vision combine excellence opérationnelle, intégration des nouvelles technologies et développement durable des compétences.

Le parcours de Guy Foka illustre la montée en puissance des ingénieurs camerounais sur les grandes scènes économiques africaines. De Bandjoun à Antananarivo, il démontre qu'un leadership enraciné dans la technique peut devenir un levier puissant pour transformer des industries entières et projeter l'Afrique dans l'économie mondiale des services numériques.



Jules Ngankam – Donner des ailes aux PME africaines

À la tête du Fonds Africain de Garantie (AGF) depuis septembre 2020, Jules Ngankam s'impose comme l'un des banquiers camerounais les plus influents du continent. Son parcours est celui d'un stratège financier au service du développement : ancien cadre de Barclays Capital à Londres, il rejoint l'AGF en 2013 comme directeur financier, avant de gravir les échelons jusqu'à devenir directeur général adjoint en 2017, puis Group CEO trois ans plus tard.

Sous sa direction, l'AGF a connu une transformation majeure. Présent dans plus de 40 pays africains, le fonds a multiplié les partenariats avec des banques et institutions financières afin de faciliter l'accès des PME au crédit, levier indispensable pour stimuler l'emploi et l'innovation. L'agence Fitch a d'ailleurs attribué à l'AGF la note AA-, la meilleure jamais obtenue par une entreprise privée africaine, consacrant sa solidité et sa crédibilité à l'échelle mondiale.

Formé à l'ESSEC en ingénierie statistique et titulaire de plusieurs masters en ingénierie financière, mathématiques appliquées et informatique, Jules Ngankam cumule plus de 20 ans d'expérience dans la banque et la finance internationale. Mais au-delà de son expertise technique, il se distingue par une vision : faire de la finance un moteur d'inclusion et de résilience.

En 2025, il est salué par le Global Forum Convergence comme un promoteur de l'innovation financière et de l'entrepreneuriat des PME africaines. Avec détermination et humilité, il trace un chemin où les instruments financiers deviennent des outils de transformation économique, ouvrant aux entrepreneurs africains de nouvelles perspectives de croissance.



Pr. Kelly Mua Kingsley, l'architecte d'une finance africaine plus innovante et éthique

À la croisée des mondes académique, financier et technologique, Pr. Kelly Mua Kingsley incarne le nouveau visage du leadership économique africain. En 2024, il est élu président du conseil d'administration de l'African Trade and Investment Development Insurance (ATIDI), organisme panafricain de garantie des investissements. Cette nomination marque l'aboutissement d'un parcours de plus de vingt-cinq ans au service de la finance publique et internationale.

Ancien directeur des opérations financières de l'État et censeur à la BEAC, il s'est formé à la prestigieuse Harvard Kennedy School, enrichissant un parcours marqué par des missions auprès du FMI, de la BAD et du PNUD. Parallèlement, il est auteur d'une quarantaine d'ouvrages et d'articles académiques sur la gouvernance et la blockchain, et a fondé plusieurs startups technologiques, preuve de son ouverture à l'innovation.

À l'ATIDI, sa feuille de route est claire : renforcer la couverture des risques, simplifier les procédures et attirer davantage de pays africains, notamment de la CEMAC, dans le dispositif. Visionnaire, il ambitionne de transformer cette institution en catalyseur de l'investissement privé et de la confiance des marchés.

Toujours ancré dans ses responsabilités nationales, Pr. Kelly Mua Kingsley reste directeur des opérations financières de l'État du Cameroun et représentant du gouvernement auprès de la COSUMAF. Il y incarne une rare capacité à conjuguer vision panafricaine et service national.

À travers son engagement, il illustre la possibilité d'une finance africaine innovante, inclusive et éthique, capable d'attirer les capitaux tout en préservant les valeurs de gouvernance et de responsabilité.



Marcelle Monkam Siayojie – Faire gagner l'e-commerce au Sénégal

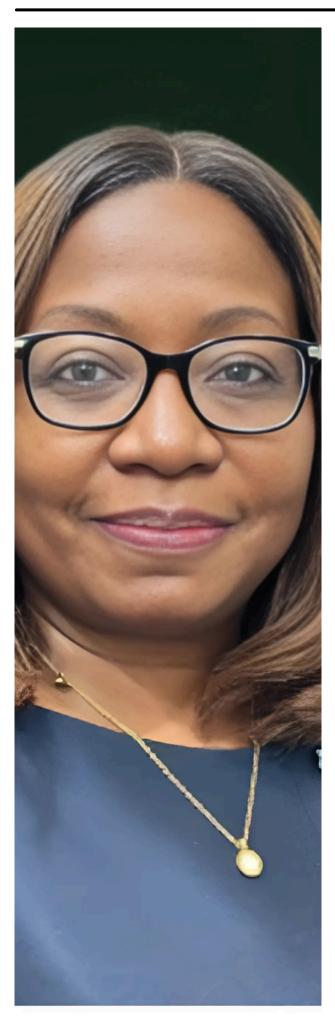
Nommée directrice générale de Jumia Sénégal en février 2025, Marcelle Monkam Siayojie appartient à cette génération de dirigeantes qui allient science du terrain, rigueur opérationnelle et vision client. Sa promotion, officialisée par Jumia et confirmée par la presse spécialisée, s'inscrit dans la stratégie du groupe : consolider son leadership au Sénégal et accélérer l'adoption du commerce en ligne dans un marché en pleine mutation.

Entrée chez Jumia Cameroun en 2014 comme acquisition captain, elle gravit les échelons jusqu'à devenir Head of Category (2017–2019), avant de revenir au groupe en 2022 comme Chief Commercial Officer (CCO) au Sénégal, puis CCO au Kenya en 2023. Ce parcours pane-africain lui a donné une maîtrise fine des moteurs de croissance — sélection et disponibilité produit, fiabilité logistique, excellence du service client, éducation des vendeurs et une lecture précise des comportements d'achat dans des contextes réglementaires et économiques contrastés.

À la tête de Jumia Sénégal, elle succède à Lionel Mobi (désormais CEO B2C de Jumia Égypte) avec une feuille de route claire : renforcer la proposition de valeur auprès des consommateurs, structurer l'écosystème des vendeurs, et optimiser l'efficacité opérationnelle pour offrir une expérience « simple, fiable, abordable ». Cette orientation, mise en avant lors de sa nomination, traduit une approche très « P&L » du ecommerce, où chaque levier acquisition, conversion, livraison, retours — doit contribuer à une croissance rentable.

Titulaire d'un Executive Master en marketing digital et e-business (HEC Maroc), Marcelle Monkam mobilise un profil rare, à la fois data-driven et orienté partenariat, capable d'articuler marque, canaux et performance dans un environnement concurrentiel dominé par le mobile. Son influence dépasse l'entreprise : en soutenant l'essor de milliers de TPE/PME sur la plateforme, elle participe à la formalisation des chaînes de valeur locales et à l'inclusion numérique des consommateurs.

En 2025, son arrivée au sommet de Jumia Sénégal matérialise une ambition : faire du pays l'un des étalons de l'e-commerce ouest-africain, où la discipline opérationnelle rencontre l'innovation au service du pouvoir d'achat. Une trajectoire qui incarne pleinement l'excellence camerounaise à l'œuvre sur le continent.



Marie-Laure Akin-Olugbade : Une pionnière camerounaise au sommet de la finance africaine

La Camerounaise Marie-Laure Akin-Olugbade (née Ndongo-Seh) incarne l'excellence dans le domaine de la finance et du développement en Afrique. Forte de plus de trois décennies d'expérience au sein de la Banque africaine de développement (BAD), elle occupe aujourd'hui le poste stratégique de vice-présidente principale de cette institution panafricaine. À ce titre, elle se tient aux côtés du président du groupe, jouant un rôle clé dans l'orientation des politiques de développement régional et l'intégration du continent.

La solide formation de Marie-Laure Akin-Olugbade s'est faite en France, dans des institutions prestigieuses. Elle est titulaire d'un master en économie appliquée de l'Université Paris-Dauphine ainsi que d'un diplôme supérieur en gestion de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Armée de ces connaissances, elle intègre la BAD en 1991 comme spécialiste au sein de la salle des marchés de la Trésorerie. Très tôt, elle se fait remarquer en concevant de nouveaux produits financiers et des solutions innovantes de gestion des risques pour la Banque.

Les compétences et le leadership d'Akin-Olugbade la mènent rapidement à des postes de responsabilité. En 2010, elle est nommée cheffe du bureau de la BAD au Ghana, où elle supervise un important portefeuille d'opérations de développement. Sa réussite à ce poste la conduit à intégrer l'équipe dirigeante régionale : en 2016, elle devient directrice générale adjointe pour l'Afrique de l'Ouest, avant d'être promue directrice générale de cette même région en 2018. À chaque étape, Marie-Laure Akin-Olugbade s'est illustrée par sa capacité à piloter des équipes et à obtenir des résultats tangibles sur le terrain.

La consécration de cette carrière remarquable arrive en 2021, lorsque Marie-Laure Akin-Olugbade accède à la vice-présidence de la BAD, chargée du développement régional, de l'intégration et de la prestation de services. Depuis ce poste, elle impulse des programmes de développement inclusifs à travers l'Afrique, œuvrant à l'intégration régionale et à l'amélioration de la fourniture de services. Son rôle à ce niveau est déterminant pour promouvoir l'intégration économique du continent et renforcer l'impact de la BAD sur le terrain. En octobre 2024, sa nomination en tant que vice-présidente principale du Groupe de la BAD consacre son statut de figure incontournable du développement africain.

Au-delà de ses responsabilités institutionnelles, elle s'impose comme une figure inspirante du leadership africain. Rares sont les femmes à atteindre de tels sommets dans la finance continentale : son succès est donc un puissant symbole de fierté pour le Cameroun et pour toute l'Afrique. Déterminée à stimuler une croissance inclusive, Marie-Laure Akin-Olugbade continue d'œuvrer pour une Afrique plus intégrée et prospère, incarnant pleinement l'un des visages les plus brillants du continent en 2025.



Marina Diboma, la diplomate économique au service de chaînes de valeur inclusives

Née au Cameroun mais résolument citoyenne du monde, Marina Diboma est aujourd'hui l'une des figures les plus influentes de la diplomatie économique entre l'Afrique et l'Europe. Depuis 2021, elle dirige le programme 2SCALE, le plus vaste incubateur d'agro-business inclusif du continent, doté d'un portefeuille de 65 millions d'euros pour soutenir PME, coopératives et agriculteurs.

Formée à l'Université d'Amsterdam en sciences de la communication et en commerce, elle débute comme journaliste et cofondatrice de Business Safari TV, avant de rejoindre le Netherlands-Africa Business Council dont elle devient directrice adjointe. Dans ce rôle, elle organise des dizaines de missions économiques bilatérales, créant des passerelles concrètes entre entreprises européennes et africaines.

Au-delà de 2SCALE, Marina Diboma multiplie les engagements : membre de la plateforme INCLUDE, vice-présidente du conseil de l'African Studies Center aux Pays-Bas, présidente d'Africa 2.0 NL. Polyglotte (français, anglais, néerlandais, espagnol), elle défend une Afrique innovante, connectée et inclusive.

Son combat : promouvoir des chaînes de valeur durables, encourager l'essor des jeunes et des femmes entrepreneurs, et faire de la coopération économique un levier de prospérité partagée. Visionnaire et pragmatique, elle incarne une nouvelle génération de leaders capables de repenser l'avenir agricole et entrepreneurial du continent.



Mathieu Mandeng : un banquier camerounais au cœur des marchés africains

Figure respectée du secteur bancaire africain, Mathieu Mandeng incarne une carrière marquée par la constance, la rigueur et l'expertise. En juin 2025, il est président du conseil d'administration de Standard Chartered Côte d'Ivoire et administrateur indépendant de BCP Bank Mauritius, cumulant plus de trente ans d'expérience dans la finance internationale. Un parcours académique solide

Diplômé d'un master en finance et contrôle de gestion à l'Université d'Orléans et d'un MBA en management d'entreprise à l'Université de Bordeaux, il s'est doté très tôt des outils nécessaires pour naviguer dans un univers bancaire en perpétuelle mutation.

Après une première expérience en France, il rejoint Standard Chartered où il passera plus de deux décennies à gravir les échelons. À Douala, il dirige Standard Chartered Bank Cameroun et préside l'Association professionnelle des établissements de crédit du Cameroun. Visionnaire, il est invité en 2014 par le gouvernement britannique à présenter aux investisseurs le "Cameroon Banking Landscape", symbole de la reconnaissance internationale de son expertise.

Transféré ensuite à l'île Maurice, il prend les rênes de Standard Chartered Bank Mauritius, où il supervise la gouvernance, les activités commerciales et les stratégies d'expansion régionale. Son leadership l'amène à siéger dans plusieurs entités de Standard Chartered Private Equity et à intégrer le conseil d'administration de l'Economic Development Board of Mauritius.

Depuis 2021, Mathieu Mandeng préside le conseil de Standard Chartered Côte d'Ivoire, accompagnant la banque dans son repositionnement sur un marché en pleine transformation. À ce poste, il incarne la vision d'une finance connectée aux réalités africaines et tournée vers la création de valeur durable.

Banquier chevronné, habitué aux marchés complexes et aux environnements multiculturels, Mathieu Mandeng est reconnu comme une référence du secteur bancaire africain. Sa carrière illustre la montée en puissance des dirigeants camerounais sur la scène continentale, capables de piloter des institutions de rang mondial tout en contribuant au développement économique régional.



NJ Ayuk, un leader camerounais de l'énergie africaine

Parmi les Camerounais qui font rayonner le continent en 2025, NJ Ayuk s'impose comme une figure majeure de l'énergie africaine. Avocat d'affaires et entrepreneur, il compte parmi les personnalités les plus influentes du secteur. Né le 11 février 1982 à Mamfe, il suit un cursus international aux États-Unis, couronné par une licence en sciences politiques à l'Université du Maryland, un Juris Doctor à la William Mitchell College of Law et un MBA à la New York Institute of Technology, fondements d'une carrière juridique et managériale prometteuse.

Il débute au cabinet texan Baker Botts avant de rejoindre le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Soudan, où il mesure l'importance stratégique des ressources africaines. En 2007, à seulement 25 ans, il fonde Centurion Law Group, cabinet panafricain spécialisé dans l'énergie. Basée à Johannesburg, la firme s'étend rapidement, ouvrant des bureaux sur le continent et réunissant près de 160 avocats. Centurion devient la première société africaine de services juridiques cotée à la bourse de Francfort, symbole de l'ambition d'Ayuk d'inscrire l'expertise africaine dans le marché mondial.

En parallèle, NJ Ayuk s'impose comme négociateur clé de l'industrie pétrolière et gazière. Son cabinet conseille gouvernements et multinationales. En 2018, il prend la présidence exécutive de la Chambre africaine de l'énergie (African Energy Chamber, AEC). Il fédère alors les acteurs du secteur et défend l'accès à l'énergie et des partenariats plus équilibrés. En 2024, après plus de quinze ans à la tête de Centurion, il cède la direction pour se consacrer pleinement à l'AEC, avec la volonté de peser davantage sur les politiques énergétiques et de préparer la relève.

Au-delà du prétoire, NJ Ayuk s'exprime par ses écrits. Auteur de plusieurs essais, il défend une Afrique maîtresse de son destin énergétique. Son ouvrage A Just Transition: Making Energy Poverty History with an Energy Mix (2023) a figuré parmi les best-sellers du Wall Street Journal. Il y plaide pour une transition adaptée aux réalités africaines, en exploitant pétrole et gaz afin d'éradiquer la pauvreté énergétique tout en développant progressivement les renouvelables. Ce discours, parfois à contre-courant des positions dominantes sur le climat, fait de lui une voix écoutée et souvent controversée.

NJ Ayuk est reconnu pour son influence dans les milieux d'affaires. Classé par Forbes parmi les dix Africains les plus influents dès 2015 et cité en 2023 parmi les 100 Africains les plus réputés, il incarne à 43 ans la réussite camerounaise. Parti de Mamfe, il a bâti un empire juridique et s'impose aujourd'hui comme porte-voix du potentiel énergétique africain, inspirant une nouvelle génération et renforçant le rayonnement du Cameroun.



Robert Leke – Du private equity à l'investissement d'impact

Discret mais d'une efficacité redoutable, Robert Leke est l'un de ces Camerounais qui façonnent en profondeur les dynamiques économiques du continent. Après treize années au sein de Tana Africa Capital, dont il a dirigé la firme entre janvier 2024 et juin 2025, il rejoint en août 2025 la Mastercard Foundation comme Director – Direct Investments. Un choix qui illustre sa volonté de tourner son expertise vers l'investissement à fort impact social et économique.

Diplômé en ingénierie électrique et informatique du MIT et titulaire d'un MBA de Harvard Business School, il débute sa carrière en 2007 comme analyste chez McKinsey & Company (New York, Dubaï), avant un passage chez TransCentury Group au Kenya et un stage chez Allan Gray en Afrique du Sud. Ces expériences lui offrent une compréhension fine des marchés africains et du capital-investissement.

En 2012, il intègre Tana Africa Capital comme Senior Associate. Son ascension est régulière : Vice President, Principal, puis Managing Director en 2024. Il contribue à faire de Tana l'un des acteurs phares du private equity panafricain, soutenu par la famille Oppenheimer et le fonds singapourien Temasek. Sous son impulsion, Tana consolide des positions dans l'agroindustrie, les biens de consommation et l'éducation, accompagnant des PME africaines vers une stature internationale.

Jusqu'en 2025, il siège comme administrateur non exécutif chez Afrifruit, KITEA, SANgel au Gabon, et comme observateur du conseil chez Interswitch Group, géant nigérian de la fintech. Il joue un rôle clé dans des opérations structurantes, dont la cession d'International Education Group à Globeducate, l'un des plus grands réseaux éducatifs privés au monde.

Depuis 2022, il apporte aussi son expertise au comité d'investissement de One Day Yes, organisation engagée dans l'éducation en Afrique de l'Est.

Membre du Young Leaders Circle du Milken Institute depuis 2024, Robert Leke incarne une génération d'investisseurs panafricains qui conjuguent performance et inclusion. De McKinsey à la Mastercard Foundation, en passant par Tana Africa Capital, il illustre le parcours d'un Camerounais dont la rigueur et la vision contribuent à une Afrique ambitieuse et compétitive.



Roméo Bouba, l'artisan discret de la consolidation financière africaine

Derrière la croissance fulgurante d'AFG Holding, groupe panafricain en pleine expansion, se trouve un stratège discret mais incontournable : Roméo Bouba, directeur général adjoint en charge des finances, des risques et de la gouvernance.

Spécialiste reconnu des systèmes financiers de la sous-région, il a débuté sa carrière à la BEAC, avant de devenir chef de mission à la COBAC, puis directeur financier à la BDEAC. Ces expériences lui offrent une compréhension fine des régulations, des risques et des enjeux de stabilité financière en Afrique centrale.

En octobre 2021, il rejoint AFG Holding et joue un rôle central dans la structuration et la consolidation financière du groupe. Sous sa supervision, l'entreprise mène des opérations audacieuses, notamment le rachat de Société Générale Guinée et la prise de contrôle d'Access Holding, consolidant son statut d'acteur majeur du secteur bancaire africain.

Diplômé de l'IAE Paris-Sorbonne Business School, de l'Académie de Lille et du Centre de formation de la profession comptable de Paris, il est également certifié IFRS. Cette rigueur académique, combinée à une expérience institutionnelle solide, nourrit son approche : prudence face aux risques, transparence dans la gouvernance et ambition dans la croissance.

Roméo Bouba incarne ainsi la nouvelle génération de leaders financiers africains : engagés, compétents et soucieux de bâtir des institutions solides pour soutenir le développement du continent.



Romain Ekoto, le stratège d'un ciel africain plus sûr et intégré

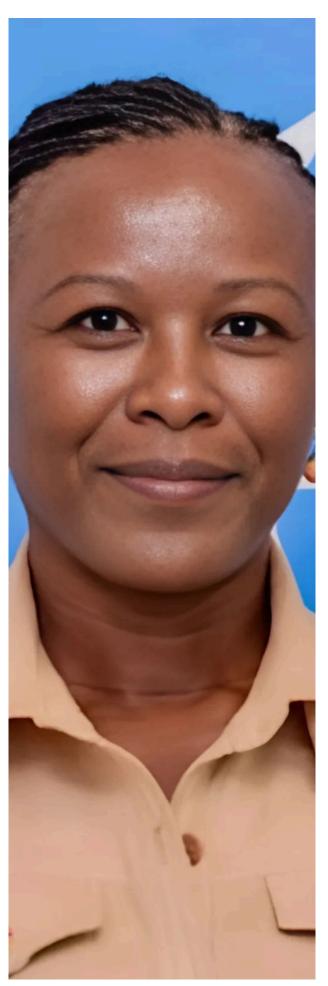
Depuis mars 2025, Romain Ekoto occupe l'un des postes les plus stratégiques de l'aviation civile africaine : directeur régional de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. À seulement 45 ans, il incarne la nouvelle génération de décideurs capables de conjuguer expertise technique, vision stratégique et leadership panafricain.

Diplômé de l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) en transport aérien et management, il a fait ses armes chez Air France, où il a contribué pendant plus d'une décennie à la digitalisation des outils destinés aux équipages. Son expérience lui donne une compréhension fine de l'intersection entre innovation technologique et efficacité opérationnelle.

En 2007, il rejoint l'OACI pour développer la coopération technique avec les États africains, puis prend en 2013 la tête des opérations sur le terrain à Dakar. Son parcours l'amène ensuite à la Banque africaine de développement (BAD), où, en tant que Chief Aviation Officer, il se consacre à la modernisation des infrastructures aéroportuaires et à la connectivité intra-africaine, pierre angulaire du développement économique continental.

Aujourd'hui, à la tête du bureau OACI/WACAF, sa mission est claire : superviser la mise en œuvre du Marché unique du transport aérien africain (MUTAA), harmoniser la certification des aéroports, et renforcer la sûreté des infrastructures. Sa nomination traduit une volonté de placer l'Afrique au centre de la gouvernance mondiale de l'aviation.

Avec plus de vingt ans d'expérience, Romain Ekoto se positionne en architecte d'un ciel africain plus sûr, plus compétitif et véritablement intégré, au service de la mobilité, de l'investissement et de l'émergence du continent.



Susan Namondo Ngongi, une Camerounaise au cœur de la diplomatie onusienne en Afrique

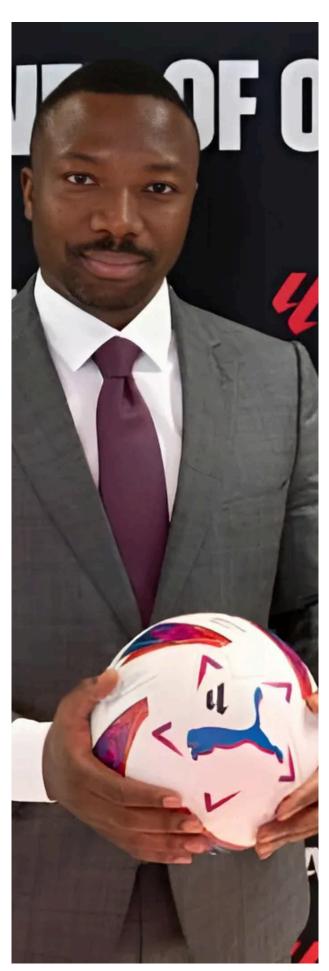
Avec plus de deux décennies de carrière au sein du système des Nations Unies, Susan Namondo Ngongi s'impose comme l'une des Camerounaises les plus influentes dans la diplomatie internationale. Depuis novembre 2024, elle est Coordinatrice résidente des Nations Unies en Tanzanie, un rôle stratégique qui la place au carrefour des politiques de développement et des partenariats multilatéraux dans un pays-clé de l'Afrique de l'Est.

Avant Dar es Salaam, elle a exercé les mêmes fonctions en Ouganda de 2021 à 2024 et en Érythrée entre 2017 et 2021, coordonnant les équipes onusiennes et assurant l'alignement des priorités des agences avec les agendas nationaux. Dans chacun de ces postes, elle s'est illustrée par son pragmatisme, sa capacité à dialoguer avec les gouvernements et sa vision orientée vers l'impact social.

La trajectoire de Susan Ngongi est également marquée par une longue expérience au sein de l'UNICEF, où elle a servi pendant plus de vingt ans. Représentante de l'agence au Ghana de 2013 à 2022, elle a conduit un programme national ambitieux en faveur des enfants et des jeunes, tout en occupant brièvement les fonctions de Coordinatrice résidente ad interim de l'ONU. Elle a auparavant dirigé les bureaux de l'UNICEF aux Comores et au Liberia, pilotant des programmes vitaux dans des contextes parfois fragiles. Ses premiers pas dans l'organisation l'avaient menée au Soudan, en Afrique de l'Est et au siège de New York, principalement sur des missions d'urgence.

Dotée d'un solide bagage académique, Susan Namondo Ngongi est diplômée de l'Université du Maryland en sciences animales et en sciences politiques, du University of Reading en santé animale, et de la prestigieuse Columbia University – SIPA, où elle a obtenu un master en administration publique, relations internationales et affaires publiques.

En 2025, son influence dépasse largement les frontières des pays où elle est en poste. Elle incarne une diplomatie camerounaise au féminin, bâtie sur la rigueur, l'empathie et la conviction que les solutions africaines doivent guider l'action internationale. Par son engagement constant, Susan Namondo Ngongi contribue à faire rayonner le Cameroun à travers l'action multilatérale et à inspirer une nouvelle génération de leaders africains.



Trésor Penku, le stratège qui porte LaLiga au cœur de l'Afrique

En septembre 2023, le Camerounais Trésor Penku a franchi une étape historique en devenant directeur général Afrique de LaLiga, l'une des compétitions de football les plus prestigieuses au monde. Une consécration pour ce professionnel passionné, qui depuis 2018 œuvrait déjà au développement du championnat espagnol sur le continent, en tant que responsable du business international en Afrique centrale dans le cadre du programme LaLiga Global Network, basé au Cameroun.

Dans ces fonctions, il a tissé des liens solides avec les parties prenantes locales, tout en imaginant des projets à fort impact social. Loin d'une vision uniquement commerciale, Penku a toujours perçu le football comme un vecteur de transformation sociétale. On lui doit des initiatives originales et inclusives comme le « Championnat Baka Sans Alcool », organisé dans la région forestière du Sud-Cameroun pour sensibiliser les jeunes aux dangers de l'alcool, ou encore les « Fan Fests » des grands derbys espagnols, qui associent passion du jeu, animations familiales et immersion technologique grâce à la réalité virtuelle.

Formé en Espagne, avec un master en management du sport et un diplôme en marketing de l'ESERP Business & Law School à Barcelone, Penku s'est également perfectionné au Barça Innovation Hub Universitas, l'incubateur d'idées du FC Barcelone. Avant de rejoindre LaLiga, il avait déjà fait ses preuves dans le secteur privé en travaillant pour L'Oréal Espagne.

Aujourd'hui, en dirigeant la stratégie africaine de LaLiga, il entend non seulement accroître l'audience du championnat espagnol sur le continent, mais surtout utiliser ce rayonnement pour autonomiser les communautés locales à travers des partenariats innovants avec les entreprises, les médias et les institutions sportives.

À l'heure où l'Afrique s'affirme comme un marché clé du football mondial, Trésor Penku incarne cette génération de dirigeants africains capables de conjuguer excellence internationale et ancrage local, en faisant du sport un levier de développement économique, culturel et social.

